

MELASSE de la Nouvelle Orleans

Nous venons de recevoir un lot en quarts, qualité de choix que nous offrons à très bas prix.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

SPECIAL : à partir du 20 JUIN,
nos magasins seront
fermés le Samedi, à
1 HEURE P. M.....

augmentation de 1,631,500 minots sur le visible en Grande-Bretagne.

La dernière dépêche reçue ce matin au Board of Trade donnait comme suit la cote des marchés de chargements : Londres — à la côte : blé soutenu, mais tranquille. En route et pour l'exportation : blé, très peu d'affaires ; maïs, tranquille. Liverpool — livraisons futures ; blé, juin, juillet, août, septembre et octobre 4s 10½d ; maïs, juin et juillet 3s ¼d ; août et septembre 3s ¼d ; octobre 3s ¼d ; novembre 3s 1¼d. Marchés anglais l'in- térieur tranquilles et soutenus.

Nous lisons dans le *Marché Français* :

Les pluies tombées depuis huit jours ont sensiblement amélioré la situation des récoltes ; voici, du reste succinctement relevée, l'opinion de quelques-uns de nos confrères sur la situation agricole actuelle :

La *Semaine agricole* s'exprime comme suit :

“ La température s'est élevée très brusquement et des orages accompagnés de pluies, ont éclaté cette semaine. Ces pluies ont été partout accueillies avec la plus grande satisfaction par les cultivateurs et les maraîchers : ces derniers surtout souffraient particulièrement de la sécheresse et ne pouvaient plus suffire à l'arrosage de leurs légumes. Les pluies vont-elles continuer ? C'est ce qu'on se demande avec inquiétude dans nos campagnes, qui en auraient encore bien besoin.

On traverse, en ce moment, la période critique de l'éplage des blés, et ce n'est que lorsqu'il sera terminé que l'on pourra se rendre un compte plus exact

du rendement probable de notre récolte. La maturité des seigles avance rapidement. Les avis sont généralement bons, toutefois on ne s'attend pas à un rendement supérieur à l'an dernier.

Dans la région du Nord, la levée des derniers semis de betterave et des réensemencements est très régulière. Sur nombre de points les insectes, notamment le silphe opaque, ont détruit les plantations et obligé à ressemer sur une assez vaste échelle.”

L'*Agriculture Moderne* émet son opinion dans les termes suivants :

“ Les pluies survenues dans ces derniers jours ont apporté quelque amélioration en ce qui concerne les cultures de printemps, mais elles sont encore bien insuffisantes pour amener un changement complet dans la situation. Dans la plupart des régions, les céréales semées en février et mars, avoines et orges, restent toujours courtes et elles commencent, surtout dans les terres légères à souffrir beaucoup de la persistance de la sécheresse ; quoique beaucoup moins atteints, les blés commencent aussi à subir, dans ces terres, les effets de cette saison anormale. Quant aux récoltes de fourrages, la pénurie s'accuse de plus en plus ; elle devient de plus en plus générale et elle se manifeste même dans les localités où l'on avait espéré jusqu'ici de meilleurs résultats ; dans les régions où la production fourragère constitue une forte proportion de la production totale, le mal ne sera atténué que par les réserves considérables qui existaient encore.

De son côté, l'*Agriculture nouvelle*

reconnait que la situation s'est un peu améliorée depuis une semaine grâce aux pluies survenues sur divers points. Les céréales de printemps cependant restent courtes et surtout les orges et les avoines. Quant aux fourrages, la pénurie en est à peu près générale, si bien que les inquiétudes des éleveurs sont encore grandes.

Enfin, M. Henri Sagnier dit que le revirement qui s'est produit dans les conditions climatiques a été accueilli par les agriculteurs avec un vif soulagement. Sans être absolument générales et sans avoir été jusqu'ici très abondantes, les pluies qui sont tombées dans la plupart des régions ont produit le meilleur effet sur la végétation. Dans le rayon de Paris, les deux ou trois derniers jours ont donné une quantité d'eau supérieure à celle tombée pendant tout le mois de mai. Les inquiétudes, qui étaient générales, sont désormais beaucoup moins graves.

Ce n'est pas que les circonstances nouvelles aient pu réparer tout le mal qui a été fait par la sécheresse. La première coupe des prairies naturelles et des prairies artificielles est réduite dans des proportions énormes ; elle est à peine égale à la moitié d'une récolte normale ; dans quelques régions même, elle est inférieure à cette proportion.

De ce côté, le mal est fait, et il est impossible à réparer. Mais l'humidité permettra aux deuxièmes coupes de compenser, en partie au moins, ce déficit ; toutefois, il serait nécessaire que cette humidité fût désormais assez prolongée pour obtenir quelque résultat.



Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont